

Les illustrateurs de la revue



Hassan Massoudy

Hassan Massoudy est né à Najaf une ville du sud de l'Irak. Dès son plus jeune âge, il dessine et calligraphie. En 1961, il part pour Bagdad comme apprenti chez différents calligraphes

En 1969, nouveau départ, pour Paris cette fois, où il entre à l'Ecole des Beaux-Arts. Paris est pour lui un océan d'images par contraste avec sa ville natale où l'image est inexistante. Aux Beaux-arts, il fait de la peinture figurative. Il n'abandonne néanmoins pas la calligraphie, petit à petit elle va s'infiltrer dans sa figuration pour, à la fin, prendre sa place et la faire disparaître.

Cette expérience marque un tournant dans son travail. Le tracé de sa calligraphie devient plus rapide et son geste plus large. Il introduit la couleur afin de mieux exprimer ses sensations. Le contenu : le mot, la phrase calligraphiés ont été écrits par des poètes, des écrivains ou dits simplement par la sagesse populaire.

Et c'est avec plaisir qu'une collaboration s'établit à nouveau avec Hassan Massoudy. Une précédente dynamique éditoriale avec Phoenix éditions avait permis la publication d'une magnifique calligraphie et c'est cette même fluidité du geste alliée à l'élégance des textes qui nous enchante. Le texte calligraphié en couverture est tout simplement : « L'humain ». Rondeur, courbes s'animent sur ses axes d'expansion comme une danse inspirée.

Hassan Massoudy est présent dans de grandes collections publiques telles celles du British Museum, du Musée du quai Branly, du National Museum of Ethnology d'Osaka.

Son travail se retrouve aussi dans l'illustration de livres dont :

Sindbad le Marin. Éd. Alternatives, 2006.
Si loin de l'Euphrate. Éd. Albin Michel, 2004.
L'histoire de Gilgamesh. Éd. Alternatives, 2004.

Et nous vous invitons à apprécier son travail en son atelier où il expose le dernier samedi du mois, de septembre à juin au 18, quai de la Marne 75019 Paris.

site web : <http://perso.orange.fr/hassan.massoudy/>



Piem

Le pseudonyme de PIEM dont le ministre Renaud Donnedieu de Vabres nous livre le secret dans son discours lors de la remise à PIEM de ses insignes de commandeur dans l'Ordre des arts et des

lettres illustre bien son tempérament : « Piem. P comme prodigieux, dites-vous, I comme irrésistible, E comme extraordinaire, M comme modeste ! Cet humour, avec lequel vous avez croqué les travers de vos compatriotes, vous excellez également à l'exercer sur vous-même, en faisant preuve d'une humilité et d'une générosité qui vous honorent. »

Nous sommes, nous aussi, particulièrement honorés que l'article de Patrice Queneau ait été illustré par des dessins originaux de Piem et nous le remercions chaleureusement pour sa gracieuse collaboration.

Piem commence sa formation à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1940-1944) suivie par son engagement dans la guerre en 1944 qu'il terminera avec le grade de « caporal-décorateur » !

PIEM a travaillé dès 1947 comme journaliste dans *Le Figaro* et a poursuivi une brillante carrière dans d'autres grands magazines tels *La Croix*, *Le Point*, *Télé7jours*... Parallèlement à sa carrière journalistique, PIEM est aussi homme de spectacle et de cabaret et sera en première partie de Juliette Gréco, Marie Laforest, Barbara, Fernand Raynaud à l'Olympia, Lisa Minelli à Bobino et Georges Brassens. Jacques Martin l'appellera à la télévision pour « *Le Petit Rapporteur* » et « *la Lorgnette* ».

Son humour s'exprimera aussi aux Editions du Cherche Midi avec les ouvrages suivants : *Enfants parents mode d'emploi*, *Grands parents*, *Bonne Santé*, *Au revoir et encore merci*, *Dieu et vous*, *Vive la retraite*, *Les mordus du Tennis*, *Du foot*, *Du ski*, *De l'automobile*, *Mon stress mon psy et moi*, *l'école et plus récemment aux Editions Médicis avec P. Queneau, G. Ostermann, P. Grandmottet : La douleur à bras-le-corps.*